

COMITÉ DE RÉPARTITION TACTIQUE DE L'ACTIF

COMMENTAIRE MENSUEL

JANVIER 2019



FIERACAPITAL

Les marchés financiers mondiaux ont terminé l'année 2018 sur une mauvaise note et la confiance des investisseurs demeure fragile. En effet, le pessimisme ambiant concernant l'état de l'économie mondiale et la probabilité d'une longue paralysie du gouvernement américain ont tempéré l'optimisme qui se dégage des discussions commerciales entre les États-Unis et la Chine. Contrairement au calme affiché par les investisseurs et aux conditions de marché favorables observés en 2017, la volatilité est restée élevée tout au long de 2018, les événements économiques et géopolitiques ayant diminué l'appétit envers le risque. Dans ce contexte, la majorité des grandes catégories d'actif ont terminé l'année en territoire négatif.

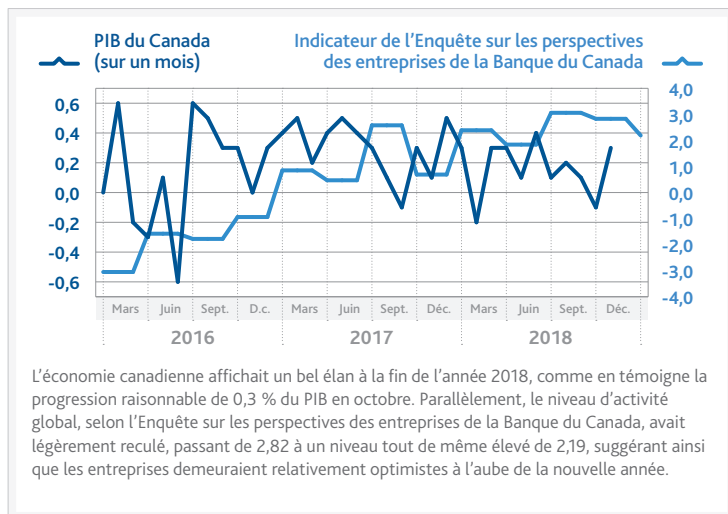
REVUE DES MARCHÉS FINANCIERS				
	31 DÉC. 2018	DÉC.	À CJ	1 AN
MARCHÉS BOURSIERS				
		VARIATION DE L'INDICE (DEVISE LOCALE)		
S&P 500	2 507	-9,18 %	-6,24 %	-6,24 %
S&P/TSX	14 323	-5,76 %	-11,64 %	-11,64 %
MSCI EAEO	1 720	-4,96 %	-16,14 %	-16,14 %
MSCI Marchés émergents	966	-2,92 %	-16,64 %	-16,64 %
REVENU FIXE (%)				
		VARIATION EN POINT DE BASE		
Taux d'intérêt 10 ans US	2,68	-30,4	27,9	27,9
Taux d'intérêt 2 ans US	2,49	-29,9	60,5	60,5
Taux d'intérêt 10 ans CA	1,97	-30,1	-7,8	-7,8
Taux d'intérêt 2 ans CA	1,86	-29,7	17,4	17,4
DEVICES				
		VARIATION DU TAUX		
CAD/USD	0,73	-2,54 %	-7,83 %	-7,83 %
EUR/USD	1,15	1,33 %	-4,48 %	-4,48 %
USD/JPY	109,69	-3,42 %	-2,66 %	-2,66 %
MATIÈRES PREMIÈRES				
		VARIATION DU PRIX		
Pétrole WTI (USD/baril)	45,41	-10,84 %	-24,84 %	-24,84 %
Cuivre (USD/livre)	2,63	-5,27 %	-20,28 %	-20,28 %
Or (USD/onçe)	1 281,30	5,01 %	-2,14 %	-2,14 %

Les marchés boursiers mondiaux ont connu un mois de décembre tout particulièrement atroce. L'indice S&P 500 a perdu tous les gains enregistrés depuis le début de l'année, en plus de dégager son premier rendement annuel négatif depuis 2015. L'indice S&P/TSX a quant à lui chuté en tandem avec le repli marqué des prix du pétrole brut. Les marchés outremer ont également clôturé le mois en baisse. En Europe, l'anxiété des investisseurs concernant la situation politique et économique a plombé les marchés. Au Japon, les actions ont amorcé un marché baissier sous l'effet de l'appréciation du yen et des craintes entourant le commerce mondial, deux éléments qui ont pesé lourd sur les exportations du pays. Les actions des marchés émergents ont aussi traversé un mois difficile, mais elles ont tout de même surpassé leurs homologues mondiaux en raison de leurs évaluations attrayantes et du recul du dollar américain.

Sans surprise, les marchés obligataires nord-américains ont bénéficié de cette conjoncture morose. Les taux de rendement mondiaux ont reculé, alors que les inquiétudes entourant la croissance mondiale et le repli marqué des prix pétroliers ont entraîné des révisions à la baisse des perspectives d'inflation. La ruée vers les marchés obligataires a été amplifiée par la baisse des marchés boursiers. Les investisseurs ont commencé à douter du rythme de la normalisation monétaire que la Réserve fédérale (Fed) adoptera en 2019. En effet, les marchés américains croient désormais que le resserrement de la Fed est essentiellement terminé pour ce cycle. Au Canada, les marchés intègrent actuellement une probabilité de hausse des taux de seulement 20 % au premier semestre.

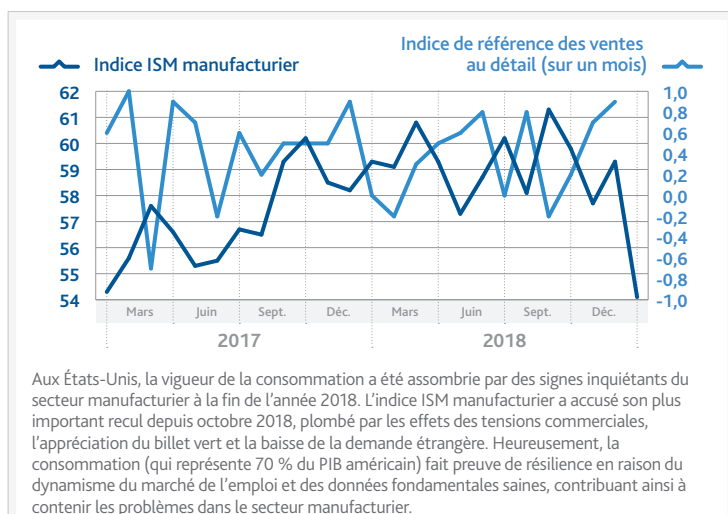
Sur les marchés de changes, le billet vert a été tiré vers le bas par les attentes d'une pause dans les hausses de taux, la situation politique à Washington et les attaques du président Trump à l'égard du président de la Fed, Jerome Powell, concernant les hausses opérées en 2018. À l'opposé, l'euro s'est apprécié lorsque le gouvernement populiste de l'Italie a obtenu l'autorisation du parlement pour son budget 2019 après plusieurs mois de négociations tendues. Au Japon, le yen a été avantagé par le climat d'aversion accrue au risque.

En ce qui concerne les matières premières, les prix du brut ont chuté même après que l'OPEP et ses alliés aient accepté de réduire davantage que prévu leur production en 2019. Les craintes d'une surabondance chronique de pétrole à l'échelle mondiale se sont accrues sous l'effet de la production record de pétrole de schiste et de la flambée correspondante des stocks aux États-Unis. Ayant atteint des creux historiques en novembre, les prix du Western Canadian Select ont rebondi du fait de la décision du gouvernement albertain d'imposer une réduction de la production, ce qui a eu pour effet de resserrer l'écart du pétrole lourd. Parallèlement, l'or s'est démarqué en décembre grâce à sa réputation de valeur refuge en périodes difficiles sur les marchés. Le cuivre a maintenu sa récente tendance baissière, les inquiétudes d'un ralentissement de la croissance chinoise assombrissant les perspectives de la demande.



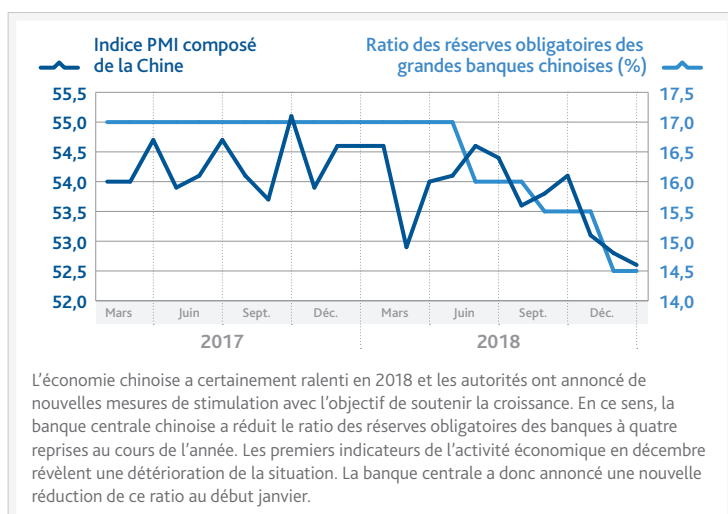
CANADA

L'économie canadienne a connu un bon départ au quatrième trimestre. En effet, la production a affiché son plus fort taux de croissance en cinq mois en octobre. Il faut souligner que les gains sont relativement généralisés autant dans les secteurs des biens que des services, 15 des 20 industries enregistrant une progression pour le mois. Selon l'Enquête sur les perspectives des entreprises, ces dernières demeuraient relativement optimistes à la fin de 2018. Reconnaisant évidemment les incertitudes entourant les effets des mesures protectionnistes, les prévisions d'investissements et d'embauche restent raisonnablement optimistes à l'amorce de la nouvelle année. À la lumière des limites de production imposées par le gouvernement albertain, qui freineront temporairement la croissance économique en 2019, et de l'inflation bénigne, la Banque du Canada fera vraisemblablement preuve de prudence dans son processus de normalisation monétaire.



ÉTATS-UNIS

L'économie américaine a enregistré des résultats mitigés à la fin 2018. Le secteur manufacturier a ralenti en décembre, les entreprises manufacturières commençant à ressentir la baisse de la demande étrangère et les effets des tensions commerciales persistantes. Le consommateur américain continue d'afficher sa résilience à l'aube de 2019, ce qui devrait contenir les problèmes à court terme dans le secteur manufacturier. Conformément aux attentes, la Réserve fédérale américaine a relevé ses taux d'intérêt pour la quatrième fois de l'année en décembre. Elle a toutefois fait état du climat de volatilité qui règne sur les marchés et a réajusté ses prévisions de hausses des taux en 2019. De plus, elle a opté pour une approche basée sur les données en ce qui concerne son processus de normalisation, ce qui lui permettra de marquer une pause dans l'éventualité où les conditions macroéconomiques mondiales se dégradent davantage.



INTERNATIONAL

Les perspectives économiques de la Chine demeurent très incertaines au début de 2019. Le baromètre officiel du secteur manufacturier s'est replié en territoire de contraction en décembre sous l'effet des tensions commerciales persistantes avec les États-Unis, mais l'indice des services a monté. Ces résultats mitigés laissent croire que les mesures de stimulation bénéficient à l'économie nationale. En revanche, une entente commerciale avec les États-Unis, peu importe sa forme, sera nécessaire pour calmer l'angoisse ambiante dans le secteur manufacturier. D'ailleurs, les autorités américaines et chinoises ont fait part de progrès à l'amorce des négociations formelles prévues en janvier et la Chine a accordé des concessions importantes avec l'objectif d'apaiser les États-Unis (en s'engageant à acheter des produits agricoles et en éliminant les tarifs douaniers sur les automobiles des États-Unis, par exemple).

À l'heure actuelle, nos scénarios sont les suivants : une expansion mondiale synchronisée (60 %), qui correspond à la poursuite de la conjoncture actuelle favorable aux actions; un protectionnisme commercial (15 %), qui se révélerait néfaste pour les actions mais positif pour les obligations; une stagflation (15 %), qui nuirait autant aux actions qu'aux obligations et une instabilité géopolitique (10 %), qui se traduirait par une volatilité accrue sur les marchés financiers.

SCÉNARIO PRINCIPAL

EXPANSION MONDIALE
SYNCHRONISÉE

PROBABILITÉ 60 %



L'économie mondiale poursuit sur sa lancée et toutes les grandes régions y contribuent. Déjà en plein essor, l'économie américaine mène la charge grâce à l'élan généralisé des secteurs de la consommation et de la fabrication, ainsi qu'aux effets positifs des mesures de stimulation fiscale. Entre-temps, l'économie canadienne ralentit à un rythme plus raisonnable mais toujours supérieur à la moyenne. Les décideurs politiques de l'Europe et du Japon sont finalement en mesure de relancer la croissance. Quant aux marchés émergents, ils tirent parti de l'augmentation de la demande mondiale, des liquidités abondantes et de la hausse des prix des matières premières. En résumé, la croissance mondiale synchronisée et le rebond des matières premières devraient relever les perspectives inflationnistes, mais pas à des niveaux qui pourraient mettre la reprise économique en péril. Cette conjoncture réflationniste augure bien pour les actions et les matières premières (à l'exception de l'or), contrairement aux titres à revenu fixe et au dollar américain.

SCÉNARIO 2

PROTECTIONNISME COMMERCIAL

PROBABILITÉ 15 %



Le principal élément en mesure de freiner notre scénario de base d'une croissance mondiale synchronisée est une montée du protectionnisme américain et une guerre commerciale. En effet, le président Trump s'est efforcé de concrétiser ses vues protectionnistes à l'aube des élections de mi-mandat, en imposant des tarifs sur plusieurs produits importés, tels que les panneaux solaires, les machines à laver, l'acier et l'aluminium. Ainsi, certains des plus proches alliés des États-Unis ont riposté rapidement en adoptant des mesures de rétorsion. Malheureusement, M. Trump a doublé la mise en brandissant des tarifs sur plus de 250 milliards \$ de biens additionnels en provenance de la Chine, en plus d'envisager des tarifs de 267 milliards \$ sur les importations automobiles. Ces mesures nuiraient aux échanges commerciaux et à l'économie mondiale. Selon ce scénario, l'approche protectionniste des États-Unis se matérialise sous la forme de nouveaux tarifs sur les importations de la Chine, du Canada, de l'Europe, du Japon et du Mexique, entre autres, et les mesures de rétorsion connexes déclenchent une guerre commerciale mondiale.

SCÉNARIO 3

STAGFLATION

PROBABILITÉ 15 %



Après avoir demeurée sous la cible d'inflation de la banque centrale pendant une longue période, les décideurs politiques tolèrent une inflation plus élevée et laissent l'économie fonctionner à pleine vitesse. Dans ce contexte, les perspectives inflationnistes rebondissent de leurs bas niveaux. Cette nouvelle réalité survient au moment même où le gouvernement réduit ses mesures de stimulation budgétaires (2020), soit pendant les dernières étapes de l'expansion économique, et la croissance diminue ainsi sous les niveaux jugés raisonnables. Dans le scénario de stagflation, nous observons une stagnation de la croissance et une accélération de l'inflation, causées par les mesures budgétaires exceptionnelles et l'essoufflement de la capacité manufacturière. Ainsi, la conjoncture des marchés financiers reste volatile et les actions et les obligations s'inscrivent en nette baisse.

SCÉNARIO 4

INSTABILITÉ GÉOPOLITIQUE

PROBABILITÉ 10 %



Des bouleversements politiques en Europe et les faiblesses des pays en développement pourraient entraîner une crise de confiance, perturbant ainsi l'économie et les marchés financiers du monde entier. En Italie, tout particulièrement, les parties Five Star et la Ligue ont formé un gouvernement de coalition qui ne voit pas nécessairement la zone euro d'un bon œil. De plus, ce gouvernement entend adopter une politique budgétaire expansionniste qui va à l'encontre des règles budgétaires européennes, menaçant ainsi la relation du pays avec l'Union européenne. Cette éventualité plongerait la région dans un chaos politique au moment même où l'absence de progrès significatifs dans les négociations du Brexit laisse planer la possibilité d'un divorce douloureux. Parallèlement, les économies des marchés émergents demeurent vulnérables à l'appréciation du billet vert, surtout celles qui présentent une importante dette extérieure. Toute hausse des frais de service de la dette aurait pour effet d'augmenter le risque de défaut et la fuite des capitaux des pays plus fragiles. Il existe aussi un risque de propagation aux autres pays du monde.

PRÉVISIONS POUR LES 12 PROCHAINS MOIS

SCÉNARIOS	31 DÉCEMBRE 2018	EXPANSION MONDIALE SYNCHRONISÉE	PROTECTIONNISME COMMERCIAL	STAGFLATION	INSTABILITÉ GÉOPOLITIQUE
PROBABILITÉ		60 %	15 %	15 %	10 %
CROISSANCE DU PIB (SUR UN AN)					
Monde	3,50 %	4,00 %	2,00 %	2,75 %	3,00 %
Canada	2,20 %	3,00 %	0,50 %	2,75 %	1,00 %
États-Unis	3,00 %	3,50 %	1,00 %	2,75 %	1,00 %
INFLATION (GLOBALE SUR UN AN)					
Canada	1,70 %	2,50 %	1,50 %	3,00 %	1,50 %
États-Unis	2,20 %	2,50 %	2,00 %	3,00 %	1,75 %
TAUX COURT TERME					
Banque du Canada	1,75 %	2,25 %	1,00 %	2,00 %	1,25 %
Réserve fédérale	2,50 %	3,00 %	2,00 %	2,75 %	2,25 %
TAUX 10 ANS					
Gouv, du Canada	1,97 %	3,00 %	1,40 %	3,80 %	1,70 %
Gouv, des États-Unis	2,68 %	3,40 %	2,25 %	4,25 %	2,00 %
CROISSANCE DES PROFITS (12 PROCHAINS MOIS)					
Canada	12,6 %	8,4 %	-17,7 %	6,4 %	-12,9 %
États-Unis	7,6 %	8,6 %	-11,3 %	-0,7 %	-10,0 %
EAO	5,5 %	3,7 %	-14,8 %	-11,1 %	-18,5 %
ME	10,0 %	20,3 %	-21,8 %	-9,8 %	-21,8 %
COURS/BÉNÉFICE (12 PROCHAINS MOIS)					
Canada	12,3X	15,0X	15,0X	13,0X	14,0X
États-Unis	14,4X	16,5X	16,5X	16,0X	16,0X
EAO	12,1X	15,0X	13,0X	13,0X	13,5X
ME	10,6X	13,0X	11,0X	11,0X	11,5X
DEVISES					
CAD/USD	0,73	0,80	0,70	0,80	0,72
EUR/USD	1,15	1,20	1,10	1,10	1,00
USD/JPY	109,69	110,00	100,00	120,00	100,00
MATIÈRES PREMIÈRES					
Pétrole (WTI, USD/baril)	45,41	75,00	40,00	80,00	45,00

MATRICE DES RENDEMENTS PRÉVUS

SCÉNARIOS	EXPANSION MONDIALE SYNCHRONISÉE	PROTECTIONNISME COMMERCIAL	STAGFLATION	INSTABILITÉ GÉOPOLITIQUE
PROBABILITÉ	60 %	15 %	15 %	10 %
Marché monétaire	2,0 %	1,4 %	1,9 %	1,5 %
Obligations canadiennes	-3,4 %	7,1 %	-9,4 %	5,4 %
Actions canadiennes	17,3 %	-11,0 %	-0,2 %	-12,0 %
Actions américaines	5,6 %	-1,4 %	-6,4 %	-5,8 %
Actions internationales	11,9 %	-9,0 %	-16,9 %	-12,1 %
Actions des marchés émergents	23,4 %	-22,4 %	-21,7 %	-21,2 %
Actif réels	7,0 %	5,0 %	5,3 %	5,5 %

STRATÉGIE ACTUELLE¹

	MINIMUM	CIBLE	MAXIMUM	STRATÉGIE	RÉPARTITION	VARIATION
Marché monétaire	0,0 %	5,0 %	25,0 %	Sous-pondération	0,0 %	-5,0 %
Obligations canadiennes	5,0 %	25,0 %	45,0 %	Sous-pondération	5,0 %	-20,0 %
Actions canadiennes	10,0 %	20,0 %	30,0 %	Surpondération	25,0 %	+5,0 %
Actions américaines	0,0 %	10,0 %	20,0 %	Sous-pondération	5,0 %	-5,0 %
Actions internationales	0,0 %	10,0 %	20,0 %	Sous-pondération	5,0 %	-5,0 %
Actions de marchés émergents	5,0 %	5,0 %	15,0 %	Surpondération	15,0 %	+10,0 %
Actif réels	5,0 %	25,0 %	45,0 %	Surpondération	45,0 %	+20,0 %

¹ En fonction d'un objectif de valeur ajoutée de 100 points de base. La cible présentée est celle d'un portefeuille modèle et est utilisée à des fins indicatives seulement. Les cibles individuelles de nos clients sont utilisées dans le cadre de la gestion de leurs portefeuilles respectifs.

ÉVOLUTION DE LA STRATÉGIE¹

	MARCHÉ MONÉTAIRE	OBLIGATIONS CANADIENNES	ACTIONS CANADIENNES	ACTIONS AMÉRICAINES	ACTIONS INTERNATIONALES	ACTIONS DES MARCHÉS ÉMERGENTS	ACTIF RÉELS
5 octobre 2011	+7,0 %	-15,0 %	+8,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
12 octobre 2011	+6,0 %	-10,0 %	+4,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
11 novembre 2011	+5,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	-5,0 %	0,0 %	0,0 %
7 décembre 2011	0,0 %	0,0 %	+5,0 %	0,0 %	-5,0 %	0,0 %	0,0 %
20 avril 2012	+15,0 %	-20,0 %	+10,0 %	0,0 %	-5,0 %	0,0 %	0,0 %
31 juillet 2012	+20,0 %	-15,0 %	0,0 %	0,0 %	-5,0 %	0,0 %	0,0 %
9 novembre 2012	+10,0 %	-15,0 %	+10,0 %	0,0 %	-5,0 %	0,0 %	0,0 %
19 février 2013	+5,0 %	-15,0 %	+10,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
6 août 2013	0,0 %	-15,0 %	+10,0 %	+5,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
3 décembre 2013	+10,0 %	-15,0 %	+5,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
5 février 2014	0,0 %	-15,0 %	+10,0 %	+10,0 %	-5,0 %	0,0 %	0,0 %
14 octobre 2014	0,0 %	-20,0 %	+5,0 %	+10,0 %	+5,0 %	0,0 %	0,0 %
14 novembre 2014	+10,0 %	-20,0 %	+2,5 %	+2,5 %	+5,0 %	0,0 %	0,0 %
13 juillet 2015	0,0 %	-20,0 %	+7,0 %	+4,0 %	+9,0 %	0,0 %	0,0 %
19 octobre 2015	0,0 %	-20,0 %	+11,0 %	0,0 %	+9,0 %	0,0 %	0,0 %
24 juin 2016	+9,0 %	-20,0 %	+11,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %
12 juillet 2016	0,0 %	-20,0 %	+15,0 %	0,0 %	0,0 %	+5,0 %	0,0 %
27 juillet 2016	+5,0 %	-20,0 %	+12,5 %	0,0 %	0,0 %	+2,5 %	0,0 %
31 octobre 2016	0,0 %	-20,0 %	+12,5 %	0,0 %	0,0 %	+7,5 %	0,0 %
5 avril 2017	+5,0 %	-15,0 %	+7,5 %	0,0 %	-5,0 %	+7,5 %	0,0 %
6 décembre 2017	+15,0 %	-15,0 %	+5,0 %	-5,0 %	-5,0 %	+5,0 %	0,0 %
9 octobre 2018	+15,0 %	-15,0 %	+5,0 %	-10,0 %	-5,0 %	+10,0 %	0,0 %
9 novembre 2018	0,0 %	-20 %	+5 %	-10 %	-5 %	+10 %	+20 %
17 décembre 2018	-5,0 %	-20 %	+5 %	-5 %	-5 %	+10 %	+20 %

¹ En fonction d'un objectif de valeur ajoutée de 100 points de base.

NOS COORDONNÉES

info@fieracapital.com
fieracapital.com

AMÉRIQUE DU NORD			
Montréal Corporation Fiera Capital 1501, avenue McGill College Bureau 800 Montréal (Québec) H3A 3M8 T 1 800 361-3499	Toronto Corporation Fiera Capital 1, rue Adelaide Est Bureau 600 Toronto (Ontario) M5C 2V9 T 1 800 994-9002	Calgary Corporation Fiera Capital 607, 8 ^e Avenue Sud-Ouest Bureau 300 Calgary (Alberta) T2P 0A7 T 403 699-9000	Vancouver Corporation Fiera Capital 1040, rue Georgia Ouest Bureau 520, Vancouver, (Colombie-Britannique) V6E 4H1 T 1 877 737-4433
New York Fiera Capital Inc. 375 Park Avenue 8th Floor New York, New York 10152 T 212 300-1600	Boston Fiera Capital Inc. 60 State Street 22nd Floor Boston, Massachusetts 02109 T 857 264-4900	Dayton Fiera Capital Inc. 10050 Innovation Drive Suite 120 Dayton, Ohio 45342 T 937 847-9100	Los Angeles Bel Air Investment Advisors 1999 Avenue of the Stars Suite 3200 Los Angeles, California 90067 T 1 877 229-1500
EUROPE		ASIE	
Londres Fiera Capital (UK) Limited 39 St James's Street Londres, Royaume-Uni SW1A 1JD T +44 20 7518 2100	Francfort Fiera Capital (UK) Limited Walther-von-Cronberg-Platz 13 Francfort, Allemagne 60594 T +49 69 9202 0750	Hong Kong Clearwater Capital Partners Suite 3205 No. 9 Queen's Road Central Hong Kong T 852-3713-4800	Singapour Clearwater Capital Partners 6 Temasek Boulevard #38-03 Suntec Tower 4 Singapour 038986

Le présent document a pour but de fournir des renseignements généraux; il ne cherche pas à donner des conseils professionnels de nature juridique ou autre, et ne doit pas être interprété comme tel. Corporation Fiera Capital n'engage aucunement sa responsabilité en proposant ces renseignements à ses clients ou à toute autre personne physique ou morale. L'information présentée ici peut ou non s'appliquer à une situation particulière. L'utilisateur doit passer ces renseignements en revue attentivement afin de déterminer s'ils s'appliquent. Les informations et opinions contenues dans cette présentation sont fournies à titre informatif uniquement et elles sont susceptibles d'être modifiées. Les données fournies dans le présent document ne constituent pas des conseils de placement et ne doivent pas être considérées à ce titre, pas plus qu'elles ne doivent être considérées comme une sollicitation d'achat ni une offre de vente d'un titre. Les données de rendement relatifs aux composites sont des ensembles regroupant le rendement d'un ou plusieurs portefeuilles de clients ou de fonds communs correspondant à des stratégies de placement similaires. De plus amples informations sur les stratégies d'investissement des composites et les fonds communs gérés par Corporation Fiera Capital et ses filiales peuvent être trouvées au www.fieracapital.com. Toutes les données sur le rendement sont pondérées dans le temps et sous-entendent un réinvestissement des distributions ou des dividendes et ne tiennent pas compte d'autres frais ou impôts sur le revenu exigibles qui auraient réduit le rendement. Les valorisations et les rendements sont calculés et présentés en dollars canadiens, sauf indication contraire. Les rendements passés ne sont pas garants des résultats futurs et d'autres méthodes de calcul peuvent produire des résultats différents. Les données relatives aux fonds communs Fiera ne doivent pas être interprétées comme un appel public à l'épargne dans quelque juridiction que ce soit au Canada. Les parts des fonds communs Fiera sont offertes conformément à la convention de fiducie applicable aux fonds et uniquement aux investisseurs résidant au Canada et respectant certaines exigences en matière d'admissibilité et d'achat minimum. Les données importantes sur les fonds communs Fiera, y compris un énoncé de l'objectif de placement du fonds, figurent dans la convention de fiducie applicable aux fonds, dont une copie peut être obtenue auprès de Corporation Fiera Capital. La valeur des parts et les rendements peuvent fluctuer. Veuillez donc lire attentivement la convention de fiducie des fonds communs avant d'investir. Les fonds communs ne sont pas garantis, leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement antérieur pourrait ne pas se reproduire.

¹ Note légale aux personnes des États-Unis : Corporation Fiera Capital (« Fiera Capital ») n'offre pas de services de conseils en placement ni n'offre de fonds d'investissement aux États-Unis ou à des personnes des États-Unis. Les services de conseils en placement pour les personnes des États-Unis sont offerts par les membres américains du même groupe que Fiera Capital (les « filiales de Fiera Capital aux États-Unis »). Tous les services de conseils en placement de Fiera Capital fournis aux personnes des États-Unis sont (ou ont été) fournis par les filiales de Fiera Capital aux États-Unis, dans chaque cas, selon l'accord de société affiliée participante (participating affiliate), au sens de la ligne directrice du personnel de la Securities and Exchange Commission des États-Unis (la « SEC »). Les filiales de Fiera Capital aux États-Unis sont inscrites auprès de la SEC comme conseillers en placement (investment advisers). Sauf mention contraire, tous les montants en dollars sont exprimés en dollars canadiens. »

² Corporation Fiera Capital n'est pas autorisée à mener des activités réglementées au Royaume-Uni; toutes activités de cette nature sont exercées uniquement par Charlemagne Capital (UK) Limited, une filiale en propriété exclusive de Corporation Fiera Capital. Corporation Fiera Capital n'est pas autorisée à mener des activités réglementées sur l'Île de Man; toutes activités de cette nature sont exercées uniquement par Charlemagne Capital (IOM) Limited, une filiale en propriété exclusive de Corporation Fiera Capital. Corporation Fiera Capital n'est pas autorisée à mener des activités réglementées en Allemagne. Charlemagne Capital (UK) Limited, une filiale en propriété exclusive de Corporation Fiera Capital, maintient une succursale inscrite auprès des autorités de réglementation en Allemagne.